

A ma fille

Elle était pâle, et pourtant rose,
Petite, avec de grands cheveux.
Elle disait souvent : je n'ose,
Et ne disait jamais : je veux.

Qu'elle fût bien ou mal coiffée,
Que mon cœur fût triste ou joyeux,
Je l'admirais. C'était ma fée,
Et le doux astre de mes yeux !...

Victor Hugo, *les contemplations*.

A ma fille

Elle était pâle, et pourtant rose,
Petite, avec de grands cheveux.
Elle disait souvent : je n'ose,
Et ne disait jamais : je veux.

Qu'elle fût bien ou mal coiffée,
Que mon cœur fût triste ou joyeux,
Je l'admirais. C'était ma fée,
Et le doux astre de mes yeux !...

Victor Hugo, *les contemplations*.

A ma fille

Elle était pâle, et pourtant rose,
Petite, avec de grands cheveux.
Elle disait souvent : je n'ose,
Et ne disait jamais : je veux.

Qu'elle fût bien ou mal coiffée,
Que mon cœur fût triste ou joyeux,
Je l'admirais. C'était ma fée,
Et le doux astre de mes yeux !...

Victor Hugo, *les contemplations*.

A ma fille

Elle était pâle, et pourtant rose,
Petite, avec de grands cheveux.
Elle disait souvent : je n'ose,
Et ne disait jamais : je veux.

Qu'elle fût bien ou mal coiffée,
Que mon cœur fût triste ou joyeux,
Je l'admirais. C'était ma fée,
Et le doux astre de mes yeux !...

Victor Hugo, *les contemplations*.